

Un club ouvert aux votes des internautes

A Issy-les-Moulineaux (CFA2), des supporters peuvent influencer, via le Web, sur la composition de l'équipe

Football

Les joueurs de l'AS Ararat Issy, modeste équipe de championnat de France amateurs 2 (l'équivalent de la 5^e division) basée à Issy-les-Moulineaux, près de Paris, n'auraient manqué pour rien au monde l'entraînement du 19 septembre au soir. Non qu'ils s'inquiètent outre mesure des derniers réglages de l'effectif avant la rencontre du week-end ou qu'ils nourrissent un lien indéfectible avec ce club créé il y a 35 ans par la communauté arménienne de la ville, actuellement 3^e de son groupe de CFA 2.

Non, s'il n'était pas question de faire l'impasse sur la troisième séance de la semaine, c'est parce qu'elle inaugurerait une petite révolution dans leur carrière de footballeur : la mise en route d'un système de notation qui permettra aux internautes de choisir, match après match, lequel des joueurs mérite une double prime (le « top » de la semaine) et lequel d'entre eux doit rester sur le banc (le « stop »).

Initiée le 2 septembre par le club isséen et Sporever, la société productrice de contenus sportifs dirigés par Patrick Chêne, cette expé-

rience de « fan coaching » inédite compterait déjà plus de 1 000 abonnés. Plus de 1 000 internautes passés maîtres – d'un simple clic et après paiement de 10 euros de cotisation pour la saison entière – dans l'art de composer une équipe de football.

Cinq jokers pour l'entraîneur

Pour étayer leur choix, les internautes-entraîneurs peuvent suivre le résumé des matches sur le site du club ou les regarder dans leur intégralité, dans leur « grand format » – une désignation cocasse, car le format en question est celui d'un quart d'écran d'ordinateur.

« On a tous joué à football manager [jeu vidéo dans lequel le joueur prend les rênes d'un club], on a tous rêvé en tant que fan de foot de pouvoir faire le sélectionneur », commente Arnaud Démard, un étudiant de 25 ans séduit par le concept d'Issy 365. « On intervient sur la composition de l'équipe, sans pour autant bouleverser le choix de l'entraîneur. Le coach dispose de cinq jokers si nos votes ne lui conviennent pas », ajoute le jeune homme, qui écorche encore le nom de ses nouvelles vedettes.

Ces cinq jokers sont l'une des



clauses exigées par l'entraîneur – bien réel – du club, Eric Géraldes, pour balayer ses réticences initiales. « C'est la première chose à laquelle j'ai pensé : comment faire si on m'enlève mon meilleur joueur ? », explique l'ex-footballeur d'Auxerre passé entraîneur de Saint-Raphaël, Lyon-La Duchère, Vaulx-en-Velin, Grenoble

National et Issy-les-Moulineaux depuis deux saisons. « Il fallait aussi exclure du vote le gardien », poursuit Franck Toutoundjian, président de l'ASA Issy depuis 1995.

Le partenariat conclu pour deux ans avec Sporever, installé dans la commune voisine de Boulogne, est aux yeux du dirigeant

isséen un support de communication inespéré « pour faire parler du club et de la ville ». De l'avis de Jacques-Henri Eyraud, le directeur général de Sporever, « il n'est pas question aujourd'hui de devenir propriétaire d'un club, simplement d'insuffler de l'interactivité entre des supporteurs et leur équipe ». « Le fan coaching bascule très

vite dans la démagogie. Etre en dehors d'un club et bien le gérer, c'est impensable », juge en revanche Patrice Haddad, président du Red Star 93, qui réfléchit lui aussi à des pistes Web.

Fausser l'équilibre

« Nous sommes finalement les pions du jeu, ironise Julien Potier, attaquant à l'ASA Issy. Ne nous trompons pas d'objectif, notre but commun, c'est la montée en CFA. Tenter deux ou trois ponts en match pour se faire remarquer, ça n'aboutira à rien. » Et cet agent EDF de poursuivre : « Cela risque de changer la mentalité de certains. Il suffisait de voir le premier match, où quelques joueurs ont eu la tentation de surjouer pour décrocher le "top". Pour un joueur encore étudiant, pouvoir doubler sa prime en cas de victoire [400 euros au maximum], ça représente quelque chose. »

Cette démocratie interactive risque aussi de fausser l'équilibre du groupe. « En défense, tu pars avec un handicap médiatique ! Les internautes seront plus indulgents pour les fautes offensives », sourit Jérémie Dickenson, défenseur, au club depuis 2002. « La médiatisation autour de l'équipe reste une bonne chose. Ma seule crainte réside dans le vote des internautes. Si leur choix n'est pas objectif, ça peut être embêtant », pointe ce directeur de banque de 30 ans.

Le 19 au soir, Eric Géraldes a mis fin au suspense dans une ambiance digne de la Star'Ac. Une enveloppe contenait le nom des premiers « top » et « stop ». « Le vote des internautes nous a surpris », admet Julien Potier. « Il faudrait qu'ils viennent nous voir jouer au stade », conclut le joueur. ■

SIMON ROGER

Cmonclubdefoot.fr veut racheter une équipe

Un autre projet invitant la communauté des internautes à participer à la vie d'un club devrait se concrétiser prochainement. Baptisé Cmonclubdefoot.fr, le site, lancé en mai 2008 par quatre amis dingues du ballon rond, propose à ses membres, pour un abonnement annuel de 50 euros, de devenir actionnaire d'un club de CFA. Il n'est pas question dans ce projet de « fan coaching », mais du

rachat d'un club. « Il faudra ensuite pérenniser le projet : cinq ans pour assurer la montée du club en Ligue 2, sept ans de plus pour réussir son passage en Ligue 1 », précise Jean-Luc Josse, l'un des cofondateurs du site. Les quatre associés comparent leur démarche à celle de clubs espagnols où les « socios » exercent un pouvoir de gestion selon le principe « un homme, une voix ». Ils suivent aussi l'expérience de même nature

amorcée en Grande-Bretagne. Ebbsfleet United, équipe de 5^e division, est depuis février 2008 entre les mains de 30 000 internautes du site Myfootballclub.co.uk, qui déboursent 35 livres (44 euros) par an pour déterminer la politique du club. En France, quelque 2 000 membres de Cmonclubdefoot.fr attendent la finalisation de la procédure de rachat. « Trois clubs sont pressentis, précise Jean-

Luc Josse. Le Red Star 93, Le Racing Club de Paris 92 et Moissy Cramayel, tous basés en région parisienne, une demande des internautes à 80 %. » « D'un point de vue marketing, la piste proposée par Cmonclubdefoot.fr mérite d'être explorée, réagit Patrice Haddad, le président du Red Star. Le club n'est pas à vendre, mais nous sommes très honorés que les internautes nous aient choisis. » ■

S. R.